

Propos de l'Orateur

Pour le 40 ème anniversaire de Tolérance et Fraternité, le jeudi 8 novembre 6007

Vénérable Maître Jacques,

Très respectable Grand Chancelier...

Vénérables Maîtres Amis, Maîtres Députés

Dignitaires qui décorés l'Orient,

Officiers de la Loge,

Bien Aimés Frères visiteurs des respectables Loges de Persévérence, de Labor et Perfectio, de Parole de vie, de l'Union des cœurs, de Fidélité et Prudence, de Cordialité et Vérité, de Flumens Fraternitatis et de toutes autres Loges fraternelles,

Très aimés Frères de Tolérance et Fraternité en vos Grades et Qualités

Vous voici, mes très chers Frères visiteurs,

fines mouches virevoltantes, dès potron minet, au-dessus des calices gorgés de rosée, interloquées net dans votre plan de ciel par l'obstruction ombreuse de ce buisson d'Aubépine qu'est notre Loge ...la vénéneuse, l'urticante, l'étouffante Tolérance et fraternité, l'habitat chaotique ou se complet la rose sauvage, la baie toxique et l'épine barbelée.

Cette boule verte, blanche et rouge, ramassée comme un porc épique en alerte, agressive du dehors, haletante du dedans dont les saillies hérissées servent de reposoirs aux pièges filés des tricoteuses de l'orthodoxie cannibale, ces parques qui déroulent le canevas mielleux de nos traditions.

Cependant, vous vous livrez complaisamment à l'holocauste tribal, d'abord parce que vous n'avez plus peur de la mort ensuite parce qu'il sourde au sein de ce magma chlorophyllien un rythme d'appel des premiers ages effarouchés, celui que vous perceviez tapis dans le sein matriciel de la Gaia Maçonnique qu'est notre Mater Dolorosa alors qu'elle s'apprêtait à nous accoucher dans la nuit des Lumières. Cadences de marche des Collegia Romaine, syncopes du maillet des tailleurs de pierre médiévaux, galops sourd des Chevaliers croisés, glougloutement des chaudrons Alchimiques, psalmodie lacinante des Kabbalistes, chuchotements flegmatiques des Illustrissimes de la Royal Society, feulement rageur des plumes encyclopédistes, choc effroyable du soc Guillotin, mitraille de la canaille Pétain, triple batterie d'allégresse des Frères en Liberté, toutes ces frappes qui se sont répondues en une cadence historique parce que rebondissantes sur la peau du ventre tendu de nos Loges porteuses comme de multiples tambours de paix annonçant la parade de la Légion fraternelle.

Shakespeare dirait de tout cela « beaucoup de bruit pour rien » et Proust conclurait que chacun de ces bruits ne sert qu'à faire apparaître le silence en le déplaçant. Ce grand médisant méditatif enfermait il à sa façon le temps Maçonnique sous « la cloche de verre, sous laquelle, isolée des contacts vulgaires, la pendule bavardait dans l'intimité pour des coquillages venus de loin et pour une vieille fleur sentimentale, mais qui était si lourde à soulever, que quand la pendule s'arrêtait, personne, excepté l'horloger, n'aurait été assez imprudent pour entreprendre de la remonter. »

Ce soir, mes Frères risquons les foudres du Grand Cabinotier en contrariant la course dextrogyre des rouages de ce tyran intemporel ou plus implacablement désarmons le ressort de son barillet. Nous stupéfierons alors un temps que les moins de sept ans ne peuvent pas connaître, celui des 40 et plus, celui de la Fronde des Fondateurs

Il y eu cette grande espérance qui dura plus de cent tant elle était persévérente, il y eu cette désolante absence du Vénérable Michel Wend réclamé par L'orient céleste, il y eu ce vide terrestre qui réclamait son contraire, un plein spirituel brassé par 10 Frères qui avaient du ventre ! Les bien aimés Frères fondateurs allumaient leurs brandons à la Lumière du Temple de L'Union des cœurs et animèrent le verbe selon le rituel de leurs Parrains de la vraie Union, jamais démentis, à l'Orient de Nyon.

Aux poignets de ces jeunes baptisés une gourmette d'argent gravée en lettre anglaise des deux prénoms Tolérance et Fraternité, à leur cou un collier de fer pour leur rappelé que maintenir la concorde, d'abord parmi ses Frères, est une digne servitude qu'aimante la sincérité dans l'action.

Hélas combien d'averses ont rouillé cette promesse et érodé la jointure des maillons.

La chaînette liberticide fut rompue par deux fois alors que les bretteurs dans l'arène maçonnique fixèrent à leur envi les ornements d'un pouvoir trop lourd pour ce cœur qui s'oubliait aux tréfonds des poitrails bombés.

Alliance brisée, hymnée renouvelé, la Franche- Maçonnerie en Tartufe dévot et Frosine raccordante réduit la fracture à chaud et reboute l'entorse à froid !

C'est ainsi que la Légion fraternelle remise sur le bon pied, défile en carré long sur la via pia de l'estime et de l'admiration réciproque, Labor et perfectio, Parole de Vie, Tolérance et Fraternité sous le même gonfanon.

Nous partîmes à 40 mais par un prompt renfort nous nous vîmes 40 en arrivant au port !

Embarquement, débarquement, croisière et galère, mer d'huile, 40 mugissants, abeille qui sauve du naufrage, nouveaux marins aux bancs de nage, moins de Goélands et plus de martin -pécheur, un Vénérable pélican, quelques pêches miraculeuses en mer de Galilée, quelques dégazages moabites en mer morte, une traversée protégée en mer rouge, sont les péripéties rencontrées par ce bateau de pirate sur lequel vous souqué encore fermement ce soir, mes biens aimés Frère de l'unique cote.

Et quand on est maçon de l'os, Dieu que le long est court ... !

40 ans, 40 années plus tard ou en est notre Foi Maçonnique préservée dans les bissacs immuables de nos bien révérés Fondateurs Farquet, Amiet et Jomini, Alpiniste comme Moïse assurant leur relais même si parfois ils hissent en bout de corde quelques vaux d'or bien pesant

Aussi mes Frères, nous vous sommes infiniment reconnaissant de vous être agrippés à votre tour à la cime de ces deux étages, préfigurant très symboliquement, l'ascension sur le mont Sinaï afin de renouveler notre Alliance avec le Grand Architecte sur les Lois de notre Ordre.

Rappelons-nous qu'il fallu 3x40 ans au Biblique Patriarche pour fonder, libérer, et conduire son peuple aux Frontières de Canaan, terre promise qui lui fut interdite de franchir.

Ainsi pour compenser nos efforts, pour récompenser vos réconforts, nous vous prions de pénétrez, malgré nos candides mises en garde, ce buisson ardent du début de mon propos ; au milieu de ce tertre sacré, de ce roncier colérique ronronne d'un grésillement grillonant une flammèche qui se voudrait incendiaire, bref une bougie d'Anniversaire.

Fichée, droite dans ses botes de cire à la manière d'une statue de liberté, elle se répand sur cette pièce montée que tant de tant de Frères compagnons confiseurs ont filé en un Temple sucré. Rapprochons-nous, mes Biens Aimés Frères, de cette alléchante gourmandise, lovons-nous autour en un nœud Ourouboien, car sous la Mane des Cotillons, lâchée sur nos noces du firmament de nos idéaux, nous risquerions bien de voir surgir ... le Génie Maçonnique !

Vénérable Maître, J'ai dit

Marc, Orateur